

Édito

par Abdellatif Keddad

La politique industrielle de notre pays vise à instaurer un changement dans la structure économique, afin que ce secteur augmente sa part dans le PIB dont la croissance hors industries extractives a atteint 3,7 % selon la Banque Mondiale - BM. Celle-ci ajoute que le pays a accéléré les efforts de numérisation en plaçant le renforcement des systèmes de données au rang de priorité nationale ce qui a soutenu l'investissement et l'élaboration de politiques publiques. Ainsi dans son rapport printemps 2024, la BM précise que la croissance en dehors des industries extractives est restée robuste en 2023 notamment avec une reprise de l'investissement public, alors que la pandémie appuyait l'importance de passer à un modèle de croissance tiré par l'investissement privé ([lien](#)).

Au sommaire N°083

- ◆ Sécurité sanitaire en Algérie en matière de Matière Première à Usage Pharmaceutique
- ◆ Production de MPUP à travers le monde
- ◆ Portrait de pharmacien, Nabil DE Mouri de Sidi Bel Abbès : le sens des responsabilités
- ◆ Association d'ISRS et anticoagulant chez le sujet âgé : augmentation de 33 % du risque de saignement
- ◆ HTA : dernières recommandations 2024

Média du premier groupement de Pharmaciens

Octobre 2024

N° 083

Sécurité sanitaire en matière première à usage pharmaceutique - MPUP Un choix stratégique pour l'Algérie

La production mondiale de MPUP a été impactée par la mondialisation. En effet, les changements observés dans le secteur ont été plus rapides que la capacité à faire face à ces changements. La forte pression sur les finances publiques, (financement des systèmes de santé), les coûts de main-d'oeuvre, les coûts de R&D ont contribué à la segmentation de la chaîne de production entraînant souvent une délocalisation de la production de MPUP vers les pays asiatiques (principalement Inde et Chine) qui présenteraient par ailleurs une faiblesse des réglementations HSE ([lien](#)), « *C'est une question d'avantage concurrentiel, et non d'indépendance imaginaire, dans une économie de plus en plus mondialisée* » ([lien](#)). En 2011, la Chine produisait 40 à 50 % des besoins de MPUP pour l'Europe selon les normes de la Pharmacopée Européenne (Ph.Eur.) ([lien](#)).

La tendance à l'externalisation de la production était donc une question de rentabilité. Cependant, depuis la pandémie COVID 19, les Etats ont envisagé des politiques de relocalisation pour faire face au risque de pénurie de MP. Ainsi l'Académie Nationale de Pharmacie, recommandait une relocalisation vers l'Europe des sites de production avec mise en place d'une politique d'incitation industrielle, notamment réglementaire et fiscale, d'autant plus que la R&D évolue rapidement car depuis de nombreuses années, 4 nouveaux

médicaments sur 10 sont des médicaments biologiques.

L'Algérie a inscrit dans sa stratégie, la production de certaines MPUP, dont la première a été la fabrication des cristaux d'insuline, une première en Afrique, avec une capacité de production de 1 500 kg/an couvrant les besoins nationaux avec un excédant destiné à l'export. La production de paracétamol et d'acide salicylique avec une capacité de 2 000 tonnes par an sur des sites réalisés en partenariat avec l'Iran, figure également au programme. Grâce au transfert de technologie, cette extension devrait toucher d'autres aires thérapeutiques comme la cardiologie, le diabète, les anti inflammatoires sur un 3e site de production qui devrait entrer en service au cours du 2e trimestre 2024.

La production de laits et farines infantiles, comme produits de santé répondant aux normes en vigueur, a fait l'objet d'un projet en Algérie qui devrait voir le jour durant le 2e trimestre 2024 notamment à travers une ferme de 3 600 vaches laitières pour la fabrication du lait en poudre. Ce sont des projets qui accompagnent l'autosuffisance pharmaceutique de notre pays par une approche intégrée, à l'aide des technologies de pointe.

Production de matière première à usage pharmaceutique - MPUP, à travers le monde L'Asie orientale fournit 60,5 % du marché mondial

Le marché des MPUP devrait passer de 193,15 Md US\$ en 2023 à 285,29 Md US\$ en 2028 ([lien](#)). Ce marché est réparti entre l'Asie orientale (60,5%), l'Europe occidentale (27,9%), l'Amérique du Nord (4,6%) et 7% pour le reste du monde. La FDA américaine rapportait en 2019 que 72 % des producteurs de MPUP étaient localisés à l'étranger, dont 13 % pour le seul marché chinois ([lien](#)).

Les MPUP ou *Active Pharmaceutical Ingredient (APIs)* comportent non seule-

ment les substances actives, mais aussi les excipients.

Par le passé, la production de MPUP et celle des médicaments, étaient gérées par le même opérateur, c'est ce que l'on appelle le marché captif, par opposition au marché libre (plusieurs opérateurs indépendants). En 2009, sur un marché global de production de MPUP de 76 Md US\$, 59,2 % étaient détenus par le marché libre (45 Md US\$) contre 40,8 % pour le marché captif (31 Md US\$).

Sujet âgé polymédiqué : association inhibiteur de recapture de sérotonine ISRS et anticoagulants Augmentation de 33 % du risque de saignement majeur

Chez les sujets très âgés, au-delà de 80 ans, les épisodes dépressifs sont fréquents. Cela fait d'eux des patients exposés aux psychotropes notamment les ISRS. Ces tranches d'âge, bénéficient rarement d'études contrôlées compte tenu de la nécessité de leur consentement éclairé et de leur polymorbidité.

Les études récentes (méta analyses) suggèrent que les antidépresseurs sont à réserver pour les situations de dépressions graves, alors que les ISRS, vu leur demi-vie courte, semblent être des produits de choix si les comorbidités, l'état physiologique et métabolique du patient le permettent. Une étude réalisée en 2021 portant sur une population de 3095 patients âgés majoritairement de sexe féminin, avec une prévalence d'exposition aux psychotropes de 77,5 % (1,6 lignes de psychotropes par prescription) rapportait que plus d'un tiers de

cette population, était exposé aux psychotropes potentiellement inappropriés PPI ([lien](#)). Les risques de pathologies thrombo-emboliques augmentant avec l'âge font des sujets âgés, les plus grands consommateurs de médicaments anti-thrombotiques ([lien](#)). Ces polymédications ont amené des chercheurs canadiens à réaliser une étude cas-témoins en se penchant sur l'utilisation concomitante d'ISRS et d'anticoagulants oraux (CAO) et le risque de saignement majeur. Leurs travaux ont porté sur une cohorte de 331 305 patients extraits d'une base de données de 60 millions de dossiers au Royaume Uni.

Leurs conclusions rapportent une augmentation de 33 % du risque de saignement majeur, suggérant que l'association ISRS + CAO doit être très surveillée ([lien](#)).

HTA, dernières recommandations de la société européenne de cardiologie ESC Nouvel objectif de PAS : entre 120 et 129 mmHg

L'European Society of Cardiology - ESC, vient de publier les dernières directives en matière d'HTA ([lien](#)).

En 2023, l'ESC recommandait pour les patients âgés de 18 à 79 ans, un seuil pour initier un traitement de 140 mm Hg pour la PAS et 90 mm Hg pour la PAD. Pour les patients de plus de 80 ans, le seuil a été de 160 mm Hg. L'objectif à atteindre était fixé < 130/80 mm Hg pour les patients âgés de 18 à 64 ans.

Dans les nouvelles recommandations de septembre 2024, le nouvel objectif PAS est situé entre 120 et 129 mm Hg, malgré le maintien des seuils de l'HTA à ≥ 140 mm Hg pour la PAS et ≥ 90 mm Hg pour la PAD. Ces guidelines 2024 ajoutent la catégorie : pression artérielle élevée pour les seuils de la PAS située entre 120 et 139 mm Hg et de la PAD située entre 70 et 89 mm Hg. L'ESC lance de nouvelles directives sur le mode de vie, notamment en matière d'activité physique. L'ESC émet un certain nombre de recommandations pratiques dont la prise de la tension avec un appareil validé et calibré, la prise en compte de l'effet 'blouse blanche' possible, la prise devant être faite sur les deux bras.

L'ESC remplace les différents grades d'HTA par 3 catégories de pression artérielle :

PA non élevée : < 120/70 mmHg

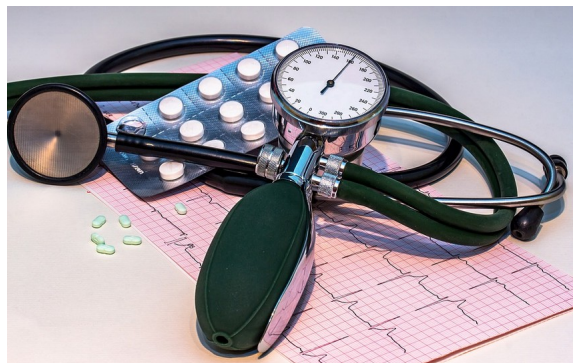
PA élevée : située entre 120 et 139 mmHg / 70 et 89

mmHg

Hypertension : $\geq 140/90$ mmHg.

D'après ces recommandations, l'ESC rappelle que la mesure, lors de la consultation, sert surtout au dépistage et que le diagnostic doit être confirmé par une automesure tensionnelle ou par une mesure en ambulatoire (MAPA). La prise en charge ne doit pas se focaliser uniquement sur les chiffres tensionnels, mais sur le risque cardiovasculaire global du patient .

Bien que ces nouvelles directives soient plus en phase avec celles des américains selon l'ACC (American College of Cardiology), les chercheurs de l'Université de l'Oregon, souhaitaient comprendre les divergences entre les lignes directrices américaines existantes et la nouvelle ligne directrice européenne de 2023 pour l'HTA afin de décider pour eux-mêmes quels devaient être leurs objectifs en matière de pression artérielle dans les soins primaires



([lien](#)).

Ainsi, il était recommandé de ne pas laisser le mieux être l'ennemi du bien en restant concentré sur les guidelines qui faisaient l'objet d'un large consensus. Un des éléments de la conclusion était qu'une tension < 140/90 mmHg pouvait être considérée comme un objectif universel et qu'une baisse de cet objectif < 130/80 mmHg si elle pouvait avoir de petits avantages, pouvait aussi s'accompagner d'une augmentation des effets indésirables.

Portrait de pharmacien : Nabil DjamelEddine MOURI de Sidi Bel Abbes
« Un sens des responsabilités qui est apparu très tôt »

Lors de son installation, avant l'ouverture de son officine le 1er juin 1993, Nabil Djamel Eddine Mouri âgé de 26 ans, le serment de Galien en tête, conscient des valeurs véhiculées par le monde dans lequel il s'apprête à entrer, décide de rendre une visite de courtoisie aux trois doyens des pharmaciens de Sidi Bel Abbes : Moustapha Allal qui fut le premier président de l'APW de l'Algérie indépendante, Bستاoui Sidi Mohamed et Klouche. Il se présenta à eux en sa qualité de nouveau pharmacien, et au cours de ces échanges il exprima son souhait de recevoir, de la part de ses aînés, des conseils pour exercer dignement la pharmacie. Les trois doyens profondément émus par l'initiative de leur jeune confrère, lui confièrent que durant toute leur carrière, Nabil avait été le premier à leur avoir rendu une telle visite avant de s'installer. Inutile de décrire l'émotion en retour de notre jeune pharmacien, au bord des larmes de joie empreintes d'un mélange d'honneur et de fierté pour son geste, et d'une forme de tristesse car il n'avait pas eu de prédécesseur.

Famille - Parcours scolaire

Nabil, fils unique, est issu d'une famille modeste. Sa mère, descendante des Ouhaiba, s'était entièrement consacrée à l'éducation de son enfant. Son père, de la lignée des Moro, était enseignant de langue française et avait exercé dans plusieurs localités. Il participera plus tard en 1978 au lancement de la SONELEC, une unité pilote de production d'équipements électroniques, qui fut leader du secteur à l'échelle continentale. L'entreprise publique a été restructurée en 1983 devenant l'ENIE et s'est largement développée depuis. Nabil Djamel Eddine Mouri, grandit à Sidi Bel Abbes. En 1978 il intègre la sixième et garde un bon souvenir de ses enseignants qui alliaient à la fois la rigueur et le sens de la pédagogie. Ils avaient su accompagner et sensibiliser leurs élèves sur le chemin des études, et sur la nécessité de réussir. Il obtiendra son bac en 1986 avec 14 de moyenne. L'année qui a précédé, il s'était donné à fond pour honorer ses parents.

Très jeune, Nabil a régulièrement travaillé comme saisonnier, pour se faire son propre argent de poche. Ainsi, dans le souci de ne pas alourdir pour ses parents les frais de scolarité, il contribuait au financement de ses achats de livres et autres équipements scolaires. Il souhaitait contribuer aux dépenses familiales à sa manière avec ses modestes moyens. Son sens des responsabilités est apparu très tôt. A 11 ans, dans la ferme de son grand-père à Oued Sitioune, il pilotait déjà le tracteur ainsi que la moissonneuse-batteuse ! Dans cette région, Nabil nous parle avec un souvenir bien ancré, des voisins qui se retrouvaient le matin tôt au niveau de la ferme, pour participer collectivement aux moissons formant la *touiza*. Il apprit beaucoup de cette organisation sociale, et du mode de vie populaire : des relations humaines basées sur la solidarité dans un monde où l'électricité et l'eau cou-



rante n'étaient pas encore généralisées. Des valeurs humaines remarquables qui ont forgé la personnalité de Nabil Djamel Eddine : un homme droit, fidèle et loyal.

Nabil nous plonge dans la longue histoire de sa région dont la présence humaine est attestée dès le néolithique, avec *l'homme de Palikao* (Tighenif) soit il y a plus de 400 000 ans avec aussi la présence de *tumulus* (sépultures). Plus tard, le royaume de Siphax, roi des Massaessyles (206-203 Av. J.-c.), qui avait pour capitale Siga, s'étendait sur toute la région et la toponymie locale à consonance berbère, en porte encore les traces.

La présence romaine est attestée par des sites romains encore visibles de nos jours à Timici (Ain Temouchent), Albulae (Sidi Ali Benyoub), Rubrae ou Hidjirat er-roum dominant la vallée des Ouled Mimoun et sur les pics de Tessala.

Cette région sera successivement bercée par les nombreuses dynasties musulmanes qui ont fait l'histoire de l'Algérie (Rostémides, Fatimides, Zirides, Hamadites, Almoravides, Almohades, Zianides, Hafside, Ottomans). Au cours du 13e la tribu arabe des Beni Ameur

s'installe dans les plaines de Sidi Bel Abbes. Elle fut appelée par Yaghmorassen le fondateur de la dynastie Abd-El-ouadide vers 1235, pour contribuer avec les autres tribus de la région, à la défense du royaume de Tlemcen sur le flanc oriental. Cette tribu participera à l'ensemble des résistances aux différentes occupations espagnole puis française après s'être alliée à l'Emir Abdelkader.

Plus tard, près de ces vestiges historiques, la ville de SBA qui est une ville coloniale, sera construite en 1843 par les légionnaires. Elle est arrosée par l'oued Mekkeria qui la traverse. Cet emplacement fut choisi par

les colonisateurs, en raison de sa bonne irrigation et du fort potentiel offert en matière d'agriculture avec de vastes étendues fertiles. Nabil ajoute que ce fut aussi un emplacement stratégique pour l'armée coloniale pour mieux contrôler les mouvements des populations. Cette ville garnison était entourée d'un rempart qui disposait aux quatre points cardinaux, de portes : la porte d'Oran au Nord, la porte de Tlemcen à l'Ouest, la porte de Daya au Sud et la porte de Mascara à l'Est. Plus tard, en 1845, l'armée d'occupation avait dû faire face à la résistance des Ouled Sidi Brahim qui s'étaient révoltés et les combattants passèrent à l'action en lançant une attaque armée.

La région de Sidi Bel Abbes est une plaine très fertile où dominent de nombreuses cultures dont celle des céréales, de la vigne et autres productions agricoles. Nabil nous parle alors des grandes personnalités de sa wilaya, comme l'ancien ministre Tayeb Larbi, qui contribua au développement du secteur industriel. Cela avait été accompagné par la création de centres de formations et de pôles universitaires dédiés à l'industrie électronique et à l'agriculture, qui fournis-

(Suite page 4)

Les membres du Conseil d'Administration

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Mohamed SOUAKRI,

Samir ATTIA,

Abdelmoumene MAATALAH,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Samir Aziz



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien

Média du 1er groupement de pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

5 508 975 000 DA

Siège social

Zone Industrielle - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messengerie: contact@pharmainvest.dz

saient la main d'oeuvre et les cadres nécessaires. Un musée situé au niveau du rectorat a d'ailleurs été consacré au matériel agricole utilisé au cours de l'histoire où l'on retrouve la première batteuse utilisée. Djillali Liabes, assassiné au cours de la décennie noire, est un penseur qui faisait partie de *l'élite intellectuelle algérienne porteuse d'une approche scientifique ouverte aux idées novatrices* (M. Benguerna, D. Djerbal). Ouhibi Abderahmane, qui a été un maire d'une probité et d'une honnêteté exemplaires, avait tenu tête au wali et il fallut l'intervention du président Houari Boumedienne pour régler le conflit. La ville compte aussi parmi ses enfants, le célèbre poète populaire du *malhon* Mostefa Benbrahim dit Safa. Sidi Bel Abbes est aussi le lieu de naissance de Marcel Cerdan, l'ancien boxeur champion et légende éternelle, sans oublier Larbi Benbarek qui a été la perle noire du foot. La liste est longue et ne saurait être contenue dans un court article.

Secondaire - Université

Au cours du secondaire, il s'inscrit au club de basket-ball et progresse rapidement en participant à divers championnats. Le sport scolaire, toutes disciplines confondues, était à cette épo-

que le réservoir des futurs champions nationaux. Nabil gardera cette activité jusqu'à son installation en libéral et, après avoir suivi une formation dédiée, deviendra le manager du club, pépinière de formation des jeunes futurs champions de basket, du nom de la chahida Affane Fatima. Nabil nous confie avoir bénéficié d'une précieuse expérience syndicale pour gérer au mieux cette pépinière.

Il obtient son bac en 1986 avec 14 de moyenne. L'année qui a précédé, il s'était donné à fond pour honorer ses parents. Il enchaîne au tronçon commun biomédical à Sidi Bel Abbes, puis l'année suivante, rejoint l'université d'Oran. Il reconnaît que ses enseignants, auxquels il rend hommage, avaient un sens aigu de la pédagogie et de la transmission des connaissances de manière claire et efficace. Le diplôme acquis en 1992, il restera une année à la recherche d'un emploi, après quoi, les circonstances seront favorables à son installation.

Nabil avait été sollicité pour ses compétences, par une école de formation du personnel des officines pour encadrer les étudiants, mais quelque temps plus tard, l'établissement voulant réduire la durée des études, il refuse cette idée et se

« Nabil DE Mouri a réalisé un recueil e-book, de plus de 800 textes réglementaires sur l'officine »

retire. Il a aussi accueilli les étudiants en pharmacie dans le cadre de leur stage officine, leur livrant les connaissances nécessaires aux bonnes pratiques et à l'éthique, dans un cadre rigoureux, insistant avec eux sur la nécessité d'être à la hauteur de la noble mission au service de la santé publique qui incombe aux pharmaciens. Le soulagement de la douleur des malades devait être la boussole des actions à entreprendre en professionnel de la santé.

Mouri a 37 ans lorsqu'il est élu au bureau de wilaya du snapo par ses collègues (2004-2008). Il occupera les fonctions de trésorier sous la présidence de Blaha, puis deviendra président 6 mois plus tard. Il avait consacré une partie de cette période à la nécessaire maîtrise des textes réglementaires. Au cours de son mandat, des relations avaient été tissées avec le département de pharmacie dirigé par le docteur Abbou, pour organiser les premiers stages pour les étudiants. Cette collaboration avec l'université s'est aussi développée vers la mise en place de journées de formation et des journées syndicales qui ont servi de formidables passerelles entre les générations et entre les autres wilayas, avec le partage des connaissances. Il veillait scrupuleusement à inviter les doyens, témoins de l'histoire de la pharmacie de Sidi Bel Abbes, afin de leur rendre hommage.

En 2006, il est élu au Conseil National du SNAPO, lors du congrès de Bou Saada où il faisait la connaissance de grandes personnalités comme Abderrahim Zemmouchi, S'Oad Hamrou, Amor Mehri, Fayçal Abed et bien d'autres. Trois ans plus tard, lors du congrès de Tipaza en 2009, fort du sérieux dont il avait fait preuve au cours de son mandat, il intègre le Bureau National en qualité de SG adjoint.

Pour se documenter, il échange avec des connaissances de pharmaciens installés à l'étranger, sur les différentes pratiques pharmaceutiques, en vue de penser un modèle d'exercice idéal. Il note la formation des étudiants qui se fait sur la base d'un *numerus clausus* en Europe pour répondre aux besoins de la couverture sanitaire. De plus, ce contrôle à l'université permet aux officinaux en exercice de bénéficier, indirectement, d'un revenu cohérent, contrairement à ce qui se passe dans notre pays, où les marges qui n'ont pas évolué depuis 1998, sont de plus en plus diluées. Cette absence de contrôle à l'université, ajoute-t-il, a engendré une arrivée importante de jeunes diplômés sur le marché, produisant des relations confraternelles tendues du fait de la compétitivité que cela induit entre eux. De plus, le peu de spécialités offertes aux jeunes diplômés, les conduit vers l'officine pour 'les plus chanceux' ou vers les voies du chômage pour les autres. Nabil relève que la gestion des officines au-delà de nos frontières, se fait sur la base de comman-

des en flux tendu, c'est-à-dire en fonction des besoins réels et non sur la base du sur-stockage en prévision des hypothétiques ruptures. Quant au préparatoire, Nabil constate que malheureusement il a tendance à disparaître contrairement à ce que lui ont rapporté ses collègues à l'étranger.

De son parcours syndical, il déplore le manque de formation syndicale des élus qui n'avaient pas acquis les compétences nécessaires au management de leur organisation. Cela n'a pas été enseigné à l'université. De plus, cela engendrait une certaine crainte chez ses collègues à leur engagement sur le chemin syndical, souvent perçu comme une voie dont ils appréhendaient mal ce qui était attendu d'eux.

En sa qualité de chargé du conventionnement au bureau national (2e mandat), Nabil regrettait que le logiciel Chifa n'ait pas encore été conçu pour alléger le travail à l'officine. A ce titre, il avait rédigé 30 mesures pour l'amélioration du logiciel dont 16 avaient été retenues. Il se souvient que parmi les points importants, figurait la mise en place de passerelles (interconnexion) entre les LGO et l'application Chifa. Ce point avait été retenu par la DG de la CNAS, sous réserve que le concepteur du LGO soit homologué par leur organisme.

Nabil avait toujours souhaité voir l'acte pharmaceutique rémunéré. Il cite à titre d'exemple la vaccination anti-covid pour laquelle les officinaux ont répondu présents bien qu'elle ait été réalisée à titre gracieux alors qu'elle est rémunérée dans d'autres pays. Pour lui, la nouvelle loi santé offre une porte pour l'acte pharmaceutique rémunéré. Pour Nabil, les groupements sont d'un apport certain pour le développement de l'officine. Il cite l'exemple de C. Grenier, un syndicaliste qui a lancé le groupement Nepenthes qui avait dit '*Ce que vous avez réalisé en une année, nous a pris dix ans*'. L'actionnaire ne doit pas rester focalisé sur les dividendes avec son groupement, mais penser aussi à la plus-value apportée en termes d'accompagnement et se projeter vers l'avenir.

En 2015, Nabil avait été chargé de réaliser une base de données sur la réglementation liée à l'officine. Il a ainsi collecté plus de 800 textes, sous forme de recueil en e-book, composé de 8 rubriques avec un moteur de recherche. Malheureusement, son projet colossal auquel il avait consacré beaucoup de temps et d'argent qu'il a dû financer sur ses fonds propres en devises avec l'acquisition d'une application, bien que finalisé, n'a jamais été retenu pour des raisons non motivées.

Nabil nous a accordé un entretien avec beaucoup de sincérité, témoignant d'une réelle motivation pour le développement de la pratique pharmaceutique. On ne peut que lui souhaiter une excellente continuation avec beaucoup de succès dans ses futures réalisations.